

Entrez...

saïson 08-09

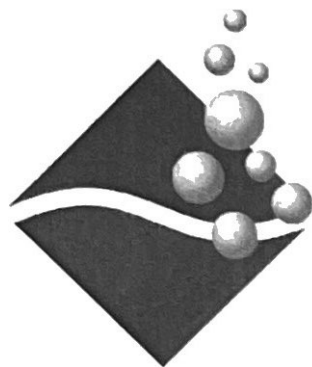
 grand  
Théâtre  
de Reims

Direction Serge Gaymard

Vendredi 7 novembre - 20h30  
Dimanche 9 novembre - 14h30  
Mardi 11 novembre - 20h00

# Tosca

Opéra de Puccini



## LA MARNE CONSEIL GÉNÉRAL

*Tosca* ... L'amour, la jalousie, la concupiscence, la cruauté, l'idéalisme, la loyauté : l'opéra de Puccini puise au cœur de l'âme humaine le ferment de l'action. Il en résulte un réalisme et une intensité dramatique inégalés, magnifiés par la modernité théâtrale de l'œuvre et par les plus grandes voix du 20<sup>ème</sup> siècle, qui achèveront d'écrire la légende de cet opéra à la partition exigeante et novatrice.

C'est bien l'un des monuments du répertoire que le Grand théâtre de Reims nous propose de redécouvrir ce soir. Fidèle à l'éclectisme de sa programmation, la scène lyrique rémoise marie, chaque saison avec bonheur, des chefs d'œuvre intemporels à des œuvres avant-gardistes ou plus discrètes. Serge Gaymard et son équipe y veillent, gardiens vigilants de cette Maison de l'Opéra qu'ils veulent ouverte et habitée par une grande diversité d'expressions artistiques et de publics.

De cette volonté d'ouverture et de partage, est né un partenariat fécond entre le Grand Théâtre de Reims et le Conseil général de la Marne. Depuis plusieurs années, en effet, nous animons avec la complicité de Serge Gaymard et ses collaborateurs l'opération « collèges à l'opéra ». Ainsi, il nous est agréable d'inviter de jeunes collégiens marnais à partir à la rencontre de *Tosca* et de Puccini. L'opportunité pour ce jeune public de vivre un moment rare et inoubliable.

Nous espérons que chacun (re)découvre avec plaisir, sous la houlette de Jean-Claude Magloire, le chef d'œuvre du compositeur italien. A toutes et à tous, je souhaite une excellente soirée.

René-Paul SAVARY  
Président du Conseil général de la Marne

## **TOSCA**

Opéra en trois actes

Livret de Luigi Illica et Giuseppe Giacosa d'après la pièce de Victorien Sardou

14 janvier 1900 au Teatro Costanzi de Rome

<i>Direction musicale</i>	<b>Jean-Claude Malgoire</b>
<i>Mise en scène</i>	<b>Christian Schiaretti, Arnaud Décarsin</b> Assistant <b>Grégory Voillemet</b>
<i>Scénographie</i>	<b>Renaud de Fontainieu</b> Assistante-stagiaire <b>Federica Mugnai</b>
<i>Costumes</i>	<b>Thibaut Welchlin</b>
<i>Lumières</i>	<b>Julia Grand</b>
<i>Maquillages, coiffures</i>	<b>Emilie Vuez</b>
<i>Chefs de chant</i>	<b>Emmanuel Olivier, Nicolas Chesneau</b>

Avec

<i>Floria Tosca</i>	<b>Hjördis Thébault</b>
<i>Mario Cavaradossi</i>	<b>Gilles Ragon</b>
<i>Baron Scarpia</i>	<b>Pierre-Yves Pruvot</b>
<i>Spoletta</i>	<b>Jean Delescluse</b>
<i>Angelotti</i>	<b>Renaud Delaigue</b>
<i>Un sacristain</i>	<b>Marc Boucher</b>
<i>Sciarrone, un geôlier</i>	<b>Patrick Alliotte</b>
<i>Un berger</i>	<b>Marie Planinsek</b>

<i>Chœur</i>	<b>Nicolas de Grigny</b>
<i>Direction</i>	<b>Jean-Marie Puissant</b>

<i>Enfants</i>	<b>Ensemble vocal d'enfants du Conservatoire à Rayonnement Régional de Reims</b>
<i>Direction</i>	<b>Yves Weeger</b>

<i>Orchestre</i>	<b>Grand Théâtre de Reims</b>
------------------	-------------------------------

Coproduction Atelier Lyrique de Tourcoing, TNP Villeurbanne, Grand Théâtre de Reims.

Remerciements au département costume du Théâtre National de Strasbourg, du TNP de Villeurbanne, à l'Opéra du Rhin.

Avec le soutien de France Bleu.

**Durée : 2h30 avec entracte**



# SYNOPSIS

---

**Acte 1 :** Angelotti, l'ancien consul de la République Romaine, a réussi à s'évader du Château Saint-Ange, où il était détenu comme prisonnier politique. Pour échapper à ses poursuivants, il se cache dans la chapelle de la marquise Attavanti, sa sœur. Le peintre Cavaradossi est en train d'y travailler à une Madone portant à s'y méprendre, les traits d'une belle jeune femme dont la présence fréquente dans l'église a frappé l'artiste et qui lui a servi de modèle à son insu. Cavaradossi compare les traits de sa Marie Madeleine à ceux de sa maîtresse, Floria Tosca, ce qui provoque l'indignation du sacristain. Une fois que celui-ci a quitté l'église, Angelotti se croyant seul, s'apprête à prendre la fuite, mais tombe sur Cavaradossi, qui reconnaît en lui un ami politique auquel il n'hésite pas à offrir aide et protection contre le chef de la police, Scarpia et ses sbires. L'arrivée de Tosca force Angelotti à se cacher à nouveau. Lorsque Tosca est enfin partie, un coup de canon révèle que la fuite d'Angelotti a été découverte. Cavaradossi se hâte alors de conduire son ami vers la cachette qu'il lui offre dans sa propre demeure. Quelques instants plus tard Scarpia, qui dirige les recherches visant à retrouver Angelotti, pénètre dans l'église. Il s'entend à exciter la jalousie de Tosca qui, envahie de méfiance, est retournée à l'église. La foule des fidèles ne cesse d'augmenter et tandis que ceux-ci entonnent un solennel Te Deum, Scarpia, troublé, vante la beauté et les charmes de Tosca.

## ENTRACTE

**Acte 2 :** Scarpia dévoile son intention de se débarrasser de son rival Cavaradossi. Arrêté arbitrairement, le peintre est d'abord soumis à un interrogatoire puis entraîné à la chambre de torture parce que soupçonné de complicité dans la fuite d'Angelotti. Tosca, qui a été entre-temps mise au courant des faits, est témoin, dans la chambre de Scarpia, de la torture infligée à son amant dans la pièce à côté. Un hurlement de douleur du supplicié lui fait trahir la cachette d'Angelotti. Lorsque Cavaradossi, portant les stigmates de la torture, entonne avec enthousiasme un hymne à la liberté à l'annonce de la victoire de Napoléon à la bataille de Marengo, son destin est définitivement arrêté : il mourra, à moins que Tosca ne soit disposée à payer le prix requis par Scarpia pour se laisser corrompre, à savoir se donner à lui. Humiliée au plus profond d'elle-même, elle y consent, tout en réclamant un sauf-conduit qui lui permettra de conquérir sa liberté avec Cavaradossi. En présence de Tosca, Scarpia s'entretient alors avec Spoletta, son agent, de la manière dont devront se passer les choses : on procèdera comme on le fit dans le cas du comte Palmieri ; c'est-à-dire qu'on se livrera à un simulacre d'exécution de Cavaradossi avec des armes non chargées. Tandis que Scarpia est en train de rédiger le sauf-conduit, Tosca peut saisir un couteau dont elle le poignarde lorsqu'il s'approche d'elle pour réclamer son prix. Espérant que le meurtre restera encore quelques heures non découvert, Tosca se précipite, avec le sauf-conduit qu'elle a dû arracher à la main déjà raidie de Scarpia, en direction du château Saint-Ange pour retrouver Cavaradossi.

**Acte 3 :** Cavaradossi, sachant qu'il n'échappera pas à la mort, prend douloureusement congé de la vie. Ses pensées ne peuvent se détacher de sa Tosca bien-aimée. A sa grande surprise, il voit soudain sa maîtresse arriver à la citadelle. Elle le met au courant des événements terribles qu'elle vient de vivre et l'informe du cours que prendra l'exécution, selon les ordres donnés par Scarpia. Mais lorsque le peloton d'exécution s'est retiré, elle constate l'épouvantable vérité : la parole de Scarpia n'était qu'une imposture. Cavaradossi est mort. Le meurtre du chef de la police ayant été entre-temps découvert, les sbires se sont lancés à la poursuite de Tosca et pénètrent déjà dans le château Saint-Ange. En prononçant les paroles "O Scarpia, avanti a Dio !", Tosca enjambe le parapet de la citadelle et se jette dans le vide.



## NOTE D'INTENTION DU CHEF D'ORCHESTRE

---

### « LE PLUS GRAND OPÉRA DRAMATIQUE JAMAIS COMPOSÉ !.. »

C'est ainsi que Franco Zeffirelli qualifie l'œuvre de Puccini lors de la dernière reprise au Metropolitan Opera de New York (1985)

L'œuvre, basée sur le drame de Victorien Sardou, devra pourtant connaître 11 ans de turbulences créatrices pour être représentée la première fois sur la scène de l'Opéra de Rome en janvier 1900.

C'est en effet en 1889 que Puccini demande à l'Editeur Ricordi de traiter avec Victorien Sardou la permission de transformer le drame parlé en Opéra. Après de longues tergiversations, deux librettistes, Luigi Illica et Giuseppe Giacosa s'attellent à la tâche. Illica écrit « cette signora Tosca, que de difficultés, elle présente... » « Le second acte de Tosca est le plus difficile que je n'ai jamais eu à faire... »

En fait nous sommes plongés au cœur du « Vérisme » dans tous les sens du terme.

En situant l'action de son drame le jour de la Bataille de Marengo (14 juin 1800), Victorien Sardou place le public Romain devant un fait historique et politique essentiel, et ce, exactement à un siècle de distance.

La peinture réaliste des personnages, l'abjection du préfet de police Scarpia, la piété, la jalousie mais aussi l'amour inconditionnel de Tosca pour Cavaradossi, l'idéal artistique et révolutionnaire de ce dernier, tous, y compris les personnages « secondaires » sont traités dramatiquement avec la plus grande vérité : Vérisme ! Nous vivons la même tendance « nationaliste » que celle des grandes fresques sociales de Zola... Pourtant le drame de Victorien Sardou n'eut pas un grand succès ! L'on peut se demander aujourd'hui, si, sans le filtre du livret et surtout la musique de Puccini, l'œuvre n'aurait pas été totalement oubliée.

À la moitié de son travail sur l'ouvrage en 1895, Puccini fait un voyage à Florence pour assister à une représentation de l'œuvre de Sardou avec, dans le rôle-titre, Sarah Bernhardt ...Il est très déçu par le manque de lyrisme et de poésie proposé par la langue française.

Par quelle alchimie Puccini et ses librettistes vont-ils transcender l'œuvre de Sardou ?

De la part des librettistes les réponses sont : la concision, la rapidité des actions, la peinture sans complaisance des personnages ; ce à quoi l'on peut rajouter une grande habileté dans la conduite du drame, la simultanéité de scènes tragiques et galantes : pendant l'interrogatoire brutal de Cavaradossi, l'on entend la fête donnée en l'honneur de la Reine...

L'enfant qui vient chanter son innocence à quelques minutes de l'exécution de Mario au Château de Saint Ange etc...

C'est surtout la musique de Puccini qui va transfigurer le ressort dramatique de l'œuvre ; sa méthode va consister en l'utilisation systématique du « leitmotiv » sur le modèle Wagnerien. Pas une action, pas un sentiment, pas une allusion qui ne soit soulignée par un thème identifiable : chaque personnage a le sien ; chaque lieu, Rome, Le Palais Farnèse, le Château Saint Ange, Scarpia, Tosca, Cavaradossi, le Sacristain etc. De ce véritable puzzle de thèmes ou de motifs très dissemblables va découler une continuité dramatique surprenante.

De plus, dans « Tosca », Puccini nous montre l'étendue de son génie de mélodiste, d'architecte des formes musicales, de véritable peintre des sentiments grâce à la mobilité et la fluidité de sa musique.

**JEAN-CLAUDE MALGOIRE, JUIN 2008**

## L'ATELIER LYRIQUE DE TOURCOING

### DIRECTION JEAN-CLAUDE MALGOIRE

Depuis son origine en 1981, l'Atelier Lyrique de Tourcoing est une maison d'opéra différente au répertoire très diversifié. Bien ancré dans la région Nord-Pas-de-Calais, et marqué de l'empreinte de son directeur Jean-Claude Malgoire, cet atelier persiste depuis plus de 27 ans à éveiller la curiosité d'un grand nombre de spectateurs. Unique dans le paysage culturel de la métropole Lilloise, cet authentique laboratoire



atelier  
lyrique  
de tourcoing

région nord-pas de calais  
directeur : jean claude malgoire

d'épanouissement de toutes les créations, originales et de qualité diffuse ses productions en France et à l'étranger, au travers des tournées, mais aussi des enregistrements discographiques. De l'un des premiers opéras *L'Orfeo* de Monteverdi à *Mare nostrum* de Kagel, en passant par la très récompensée Trilogie Mozart/Da Ponte (*Les Noces de Figaro*, *Don Giovanni*, *Così fan Tutte*) ou encore *l'Opéra de quat'sous*, des choix intéressants, étonnants, parfois risqués, mais toujours des opportunités de rencontres et de découvertes vecteurs d'émotions. De nombreux artistes, des metteurs en scène ont fait leurs premiers pas à l'Atelier Lyrique de Tourcoing ; tous les corps de métier liés à la scène sont par ailleurs sollicités pour participer aux productions.

Associé au précieux travail de recherche mené par Jean-Claude Malgoire, l'Atelier Lyrique de Tourcoing s'investit totalement dans sa mission pédagogique auprès du jeune public et de tout autre esprit curieux avide de nouveauté. Dans un réel souci de démocratisation du spectacle, tout est mis en œuvre pour en faciliter l'accès. Exigeant le meilleur pour toutes les oreilles et à la portée de tous, le directeur et son équipe étudient tous les moyens nécessaires à une meilleure approche : dossiers pédagogiques, programmes élaborés, surtitrage...

Missionnaire de la musique, initiateur et fédérateur, Jean-Claude Malgoire propose chaque saison une nouvelle expédition, un autre défi, à travers les siècles, les styles, et les différentes expressions du spectacle vivant.

### JEAN-CLAUDE MALGOIRE - DIRECTION MUSICALE

Hautboïste et cor anglais à l'Orchestre de Paris, pionnier de l'époque baroque, musicologue, metteur en scène, le chef d'orchestre Jean-Claude Malgoire a exploré 1000 ans de musique du Moyen-Age au XXIème siècle. Compagnon de route de l'Ensemble 2e2m, de l'Ensemble Européen de Musique Contemporaine, fondateur de la Grande Ecurie et la Chambre du Roy, cet esprit curieux et avide de recherches communique sa passion et partage le fruit de ses investigations au-delà des époques et des écoles, en fournissant de nouvelles clés d'écoute.

Son profond respect pour l'œuvre originelle du compositeur génère un important travail de recherche qu'il poursuit depuis plus de 40 ans. Cette quête permet une relecture, une écoute différente, une découverte voire une redécouverte des compositions qu'il choisit minutieusement. Ce pédagogue né souhaite éveiller la curiosité et transmettre l'extraordinaire émotion que procure la musique.

Directeur artistique de l'Atelier Lyrique de Tourcoing depuis sa création en 1981, il en fait une maison d'opéra différente au répertoire très diversifié, un laboratoire d'épanouissement de toutes les créations, originales et de qualité. Autant d'expériences stimulent Jean -

Claude Malgoire qui est un artisan du spectacle. Du premier opéra *L'Orfeo* de Monteverdi à *Mare Nostrum* de Kagel, en passant par la Trilogie Mozart/Da Ponte ou encore *l'Opéra de quat'sous*, des choix intéressants, étonnants, parfois risqués, mais toujours des opportunités de rencontres et de découvertes vecteurs d'émotions. Missionnaire de la musique, Jean Claude Malgoire initiateur et fédérateur propose chaque saison d'autres défis, à travers les siècles, les styles, et les différentes expressions du spectacle vivant

### **CHRISTIAN SCHIARETTI - MISE EN SCÈNE**

Christian Schiaretti est nommé en 1991 à la tête de la Comédie de Reims qu'il dirige pendant onze ans. Il y mène une politique de répertoire : Corneille, le théâtre surréaliste, le cycle des *Ahmed* commandé à la Comédie de Reims par le philosophe Alain Badiou... De sa collaboration avec le poète Jean-Pierre Siméon naîtront : *Stabat Mater Furiosa*, *Le Petit Ordinaire*... En 1998, il fonde avec lui *Les Langagières*, à Reims. Depuis janvier 2002, il est directeur du T.N.P. - Villeurbanne où il a présenté *Mère Courage et ses enfants* de Bertolt Brecht (Prix Georges-Lerminier 2002 attribué par le Syndicat de la Critique), *Jeanne d'après Jeanne d'Arc* de Charles Péguy, *Le Laboureur de Bohême* de Johannes von Saaz, *L'Opéra de quat'sous* de Bertolt Brecht et Kurt Weill, *Père d'August Strindberg*, *L'Annonce faite à Marie* de Paul Claudel, *Ervart ou les derniers jours de Frédéric Nietzsche* de Hervé Blutsch, *Coriolan* de William Shakespeare (Prix Georges-Lerminier 2007 attribué par le Syndicat de la Critique) ; *Sganarelle ou le Cocu imaginaire*, *L'École des maris*, *Les Précieuses ridicules*, *La Jalousie du Barbouillé* et *le Médecin volant* de Molière. Pour sa récente mise en scène de *Par-dessus bord* de Michel Vinaver, Christian Schiaretti vient de recevoir en juin 2008 le Grand Prix du Syndicat de la Critique pour le meilleur spectacle de l'année. À la Comédie Française, il fait entrer au répertoire, en 2004, *Le Grand Théâtre du monde* suivi du *Procès en séparation de l'Âme et du Corps* de Pedro Calderón de la Barca.

### **ARNAUD DÉCARSIN - MISE EN SCÈNE**

Acteur et metteur en scène, il a joué en 2008 *Quelqu'un pour veiller sur moi* de Frank MacGuinness au Théâtre Mouffetard, mise en scène de Sophie Lorotte. En 2006 et 2007, Marion Bierry le mettait en scène dans *L'illusion comique* de Pierre Corneille aux Théâtres Le Poche-Montparnasse et Hébertot. Il a joué de nombreux rôles sous la direction de Christian Schiaretti à la Comédie de Reims, notamment Polyeucte dans la pièce éponyme de Corneille et Judas dans *La Mort de Judas* de Paul Claudel. Il crée le cycle des *Ahmed*, farces de Alain Badiou. Il se produit également à la Comédie Française, au Festival d'Avignon, au Théâtre national de Paris et au Théâtre national de la Colline. Collaborateur artistique de Christian Schiaretti pour deux textes de Pedro Calderon de la Barca de Henao y Riano à la Comédie Française, il signe avec lui la mise en scène de plusieurs opéras (direction musicale Jean-Claude Malgoire) : *La Scala di seta*, *Il Barbiere di Siviglia* de Rossini et Paisiello et cette saison après *Tosca* de Puccini, ce sera *la Créole* d'Offenbach. Il a créé en 2006 la compagnie « Les tireurs de langues ». Il y travaille avec des acteurs, des musiciens et des danseurs sur l'exploration du jeu dans la langue et crée des textes poétiques sur scène.

### **RENAUD DE FONTAINIEU - SCÉNOGRAPHIE**

Depuis 1990, il travaille avec Christian Schiaretti et signe la scénographie de la plupart de ses créations, notamment *Le Laboureur de Bohême* de Johannes von Saaz, *Aujourd'hui, ou Les Coréens* de Michel Vinaver, *Mère Courage et ses enfants*, *L'Opéra de quat'sous* de Brecht et Kurt Weill, *Par dessus bord* de Michel Vinaver au T.N.P. Villeurbanne et au Théâtre National de



la Colline, ainsi que ses mises en scène d'opéras : *Madame Butterfly*, de Puccini, *Ariane à Naxos* de Richard Strauss, *Eugène Onéguine* de Tchaïkovski, *L'Echelle de soie* de Rossini. Ses décors se situent toujours dans un univers minimaliste et explorent les possibilités des plateaux nus. Il a travaillé également avec les metteurs en scène José Renault, Sylvain Maurice, Eric Sadin, Christine Berg et Daniel Mesguich.

### **THIBAUT WELCHLIN - COSTUMES**

Après des études d'Architecture, il fait ses classes à l'Ecole Supérieure d'Art Dramatique du Théâtre National de Strasbourg, section scénographie-crédation de costumes de 1999 à 2002, puis fait partie du Jeune Théâtre National de 2002 à 2005. Dès lors il assiste Thibault Vancraenenbroeck pour *La Mouette* de Tchekhov et *La Famille Schroffenstein* de H.von Kleist, mises en scène par Stéphane Braunschweig. Suivront des assistanatats auprès de Bettina Walter à l'Opéra National du Rhin. Au T.N.S. il signe le décor et les costumes de *Titanica* de S .Harisson (m.en.sc. C.Duparfait), les costumes de *La Pensée* de L.Andreïev (m.en.sc. G.Gagneré), *Violences - Reconstitution* de D.G.Gabily (m.en.sc. Y.J .Colin)

Depuis trois saisons, il crée les costumes des spectacles mis en scène par Christian Schiaretti au Théâtre national Populaire : *L'Annonce faite à Marie* (Claudel), *Coriolan* (Shakespeare), *Sganarelle ou le Cocu imaginaire*, *L'Ecole des Maris*, *Les Précieuses Ridicules*, *La Jalousie du Barbouillé* et *Le Médecin volant* de Molière, *Nada Strancar chante Brecht/Dessau*, *Par-dessus Bord* de M. Vinaver en 2008 au T.N.P et au Théâtre de la Colline. A l'Opéra National de Bordeaux, il conçoit les costumes de *Faust* de Gounod (m.en.sc. JP Clarac et OD. Deloeuil).

### **JULIA GRAND - LUMIÈRES**

Formée à l'Ecole Supérieure d'art dramatique du Théâtre National de Strasbourg, elle commence son parcours comme régisseur lumière au Théâtre de la Bastille, au Théâtre Gérard Philippe de Saint Denis, à Mogador, au Festival d'Avignon et en tournée avec Andy de Groat, Robert Gironès, J.P. Vincent...A partir de 1989 elle réalise les lumières de l'Emballage Théâtre avec Eric Da Silva, et travaille avec plusieurs metteurs en scène comme Pascal Elso, Gilbert Rouvière, Yamina Hachemi, Michel Froelhy, Anne Torrès et Pascale Siméon. De 1992 à 2002, elle est régisseur général pour la Comédie de Reims dirigée par Christian Schiaretti, elle le suit en 2002 lorsqu'il prend la direction du TNP de Villeurbanne dont elle est, depuis, la collaboratrice artistique.

### **EMMANUEL OLIVIER - CHEF DE CHANT**

Après des études musicales au C.N.R. de Lille et au Conservatoire Royal de Bruxelles, il est admis au Conservatoire Supérieur de Musique de Paris où il obtient les Diplômes de Formation Supérieure de piano, d'accompagnement vocal et de direction de chant, ainsi que les premiers prix de musique de chambre et d'analyse. Se consacrant à la musique vocale, il se partage entre le répertoire du Lied et de la mélodie d'une part et d'autre part, l'opéra, où il collabore avec des chefs tels que Peter Eötvös, John-Eliot Gardiner, John Nelson, Christoph Von Döhnanyi, Michel Plasson... Avec Jean-Claude Malgloire, Il a déjà participé aux productions du *Barbiere di Siviglia* de Paisiello et Rossini. Il a dirigé la création de *Opérette* de Oscar Strasnoy avec l'ensemble 2E2M, aux Opéras de Reims et de Metz ainsi qu'en tournée. Directeur musical du spectacle *Wolfgang, Caro Mio*, en tournée avec l'ARCAL, il a aussi dirigé des représentations jeune public des *Noces de Figaro* à Compiègne, et de *Mireille* et de *L'Elisir d'amore* à Herblay ainsi que des cantates de Bach avec l'ensemble Galuppi et *la Servante maîtresse* avec la compagnie opéra.3 . Durant la saison 2006-2007, il dirige La Grande



Écurie et la Chambre du Roy dans *Don Giovanni* et *Orfeo ed Euridice* à l'Atelier Lyrique de Tourcoing. En mars 2009 il dirigera *Riders to the sea* (Vaughan Williams) à Malte .

### **EMILIE VUEZ - MAQUILLAGE, COIFFURE**

Après sa formation à l'Institut Technique du Maquillage à Paris, Emilie Vuez se consacre aussi bien au théâtre, à l'opéra, au cinéma qu'à la mode.

Maquilleuse, coiffeuse, perruquière, elle travaille depuis 2000 à l'Opéra National du Rhin ainsi qu'au TNS.

Elle a en particulier collaboré en tant que créatrice maquillage et coiffure avec Stéphane Braunschweig pour *Vêtir ceux qui sont nus* et *Tartuffe*, avec Claude Duparfait pour *Titanica*, avec Bernard Sobel pour *Le Mendiant ou la mort de Zand* et enfin plus récemment avec Michel Cerda pour *Et pourtant ce silence ne pouvait être vide*.

### **HJÖRDIS THÉBAULT - FLORIA TOSCA**

C'est en parallèle à ses études de droit que Hjördis se forme au chant auprès de Michel Cadiou. Elle va compléter sa formation musicale à San Francisco où Kent Nagano la remarque et l'invite à rejoindre la troupe de l'Opéra national de Lyon. Hjördis Thébault a chanté sous la direction de W. Christie, J. E. Gardiner, A. Jordan, L. Langrée, J.C. Malgoire, M. Minkowski, K. Nagano, H. Niquet, M. Platon... Elle s'est produite sur les scènes du Grand Théâtre de Genève, du Barbican de Londres, du Théâtre du Châtelet, du Théâtre des Champs-Élysées, de l'Opéra national de Lyon, du Capitole de Toulouse... Elle est l'invitée de nombreux Festivals (Ambronay, Beaune, Flâneries Musicales de Reims...). Ses rôles incluent entre autres Tatiana (*Eugène Onéguine*), Floria Tosca (*Tosca*), Rosine (*Le Barbier de Séville*), Junon (*Sémélé*), Minerve (*Le Retour d'Ulysse*), La 2<sup>ème</sup> Dame (*La Flûte enchantée*), Circé (*Scylla et Glaucus*), Despina (*Così fan tutte*). Au concert, on l'entend dans *Rebecca* de César Franck, le *Requiem* de Mozart, le *Mirjams Siegesgesang* de Schubert, *Egmont* de Beethoven, *La Messe en ut* de Mozart, *les Vêpres* et le *Lamento d'Ariane* de Monteverdi ... Sa discographie compte de nombreux enregistrements remarquables. Parmi ses projets : *Schéhérazade* (Ravel), *la Messe Glagolitique* (Janacek), le rôle d'Adina (*L'Elixir d'amour*), sous la direction de J.C. Malgoire : Floria Tosca et Euridice (*Orfeo ed Euridice* de Haydn).

### **GILLES RAGON - MARIO**

Musicien et comédien, Gilles Ragon étudie le chant auprès de Nicolaï Gedda et Gary Magby. C'est avec la musique ancienne et baroque qu'il débute sa carrière interprétant *Médée* de M.A. Charpentier et *Atys* de Lully sous la direction de W. Christie, *Alcyone* de Marin Marais, *Platée* de Rameau avec M. Minkowski, *Alceste* de Lully et *Platée* avec J.C. Malgoire, ou encore *Armide* de Lully avec Ph. Herreweghe. Curieux et soucieux de mélanger les styles et les genres, il passe du répertoire baroque à Mozart (Tamino, Ottavio, Ferrando) et interprète également les répertoires du XIXe siècle et contemporain : Vincent du *Mireille* de Gounod, Gérard dans *Lakmé*, Des Grieux dans *Manon*, Julien dans *Louise* de Charpentier, Raoul de Nangis (*Les Huguenots*)... En ce qui concerne la musique d'aujourd'hui, Gilles Ragon crée de Philippe Fénélon *Les Rois* et *Faust*, *Vanessa* de Samuel Barber et *Kullervo* de Sallinen. Avec le pianiste Jean-Louis Haguénauer, il interprète lieds et mélodies françaises dans de nombreux récitals. Parmi ses projets : Faust (*La Damnation de Faust*), Max du *Freischütz*, Tom Rakewell du *Rake's Progress*, Eisenstein (*La Chauve-Souris*), Erik du *Vaisseau Fantôme*, Hoffman (*Les Contes d'Hoffman*), *Tannhäuser*, Mario Cavaradossi (*Tosca*) et un récital Albert Roussel à Tourcoing.

## **PIERRE-YVES PRUVOT - SCARPIA**

Après une formation complète de musicien (trompette et piano) et parallèlement à des études d'ingénieur, Pierre-Yves Pruvot se tourne vers l'apprentissage du chant et bénéficie de l'enseignement de Pascale Reynaud, Margreet Honig, Ruben Lifschitz et Dalton Baldwin. Diplômé du Conservatoire National Supérieur de musique de Lyon, il est lauréat de plusieurs concours internationaux, dont le prestigieux concours Reine Elisabeth de Belgique en 2000. Il se produit depuis sur les scènes françaises et étrangères dans les rôles du grand répertoire : Verdi (Nabuccho, Germont), Puccini (Scarpia), Berlioz (Méphistophélès), Bizet (Zurga), Mozart (Leporello, Don Alfonso), Rossini (Figaro), Tchaïkovski (Onéguine). 2008 est l'année des débuts en Italie dans la très rare *Iris* de Mascagni sous la direction de Nello Santi. Pierre-Yves Pruvot retrouve ensuite *Les Pêcheurs de perles* de Bizet à Trieste, dirigés par Frédéric Chaslin. Au cours de l'été, il sera Belcore de *L'Elisir d'amore* de Donizetti en Lettonie puis le Grand Prêtre de Dagon de *Samson et Dalila* de Saint-Saëns à Dublin. Au cours de la saison 2008-2009, fidèle à l'Atelier Lyrique de Tourcoing sous la direction de Jean-Claude Malgoire il sera Créonte (*Orfeo ed Euridice* de Haydn) et de nouveau le narrateur et le descendant de la tribu disparue de *Mare Nostrum*. Sa discographie est nombreuse et éclectique.

## **JEAN DELESCLUSE - SPOLETTA**

Jean Delescluse aborde le chant au sein de l'Atelier Lyrique puis de la troupe de l'Opéra National de Lyon. Il est ensuite l'invité du Festival d'Aix-en-Provence, du Festival Berlioz, des Opéras en régions, du Théâtre du Châtelet, du Théâtre des Champs-Élysées et de l'Opéra Comique... Il se produit sous la direction des chefs les plus renommés comme M. Minkowski, J. Mercier, C. Dutoit, S. Baudo, J.C. Casadessus, W. Christie, M. Plasson. Il chante le répertoire religieux avec l'Ensemble des Lumières XVIII-21 de J.C.Frisch, *La Passion selon Saint-Matthieu* au Gewandhaus de Leipzig et avec J.C.Malgoire au Théâtre des Champs-Élysées, le récitant de *L'Enfance du Christ* de Berlioz à Hambourg sous la direction de C. Eschenbach. Très attaché au répertoire des mélodies françaises, Jean Delescluse se produit très régulièrement en récital avec Alexandre Tharaud et avec des comédiens (F. Morel, J. Deschamps, A. Carré, F. Castang). Il interprète également le lied allemand. Cet automne, il fut l'un des interprètes de la nouvelle création de Jacques Rebotier « *De l'homme* ». Fidèle à J.C. Malgoire, il a pris part à *Così Fan Tutte*, au *Barbier de Séville* de Paisiello, à *L'Enfance du Christ* de Berlioz, aux *Vêpres* de Monteverdi. Cette saison il chantera sous sa direction les rôles de René des Feuilles Mortes de *La Créole* d'Offenbach.

## **RENAUD DELAIGUE - ANGELOTTI**

Formé au CNSM de Lyon, il passe deux saisons à l'Atelier Lyrique de l'Opéra National de Lyon. Il aborde les rôles de basses mozartiennes (Sarastro, Masetto, Colas, Bartolo...). D. Visse le recrute dans son Ensemble Clément Janequin ; Jean-Claude Malgoire lui confie des rôles dans sa trilogie Monteverdi (Seneca, Caronte, Nettuno...), *Gianni Schicchi*, *L'Enfance du Christ*, *le Barbier de Séville* (Basilio), *Don Giovanni* (Masetto et le commandeur), *la Clémence de Titus* (Publio) sans oublier *le Messie* de Haendel, *le Requiem* de Mozart ou *la Neuvième Symphonie* de Beethoven ; William Christie, Rinaldo Alessandrini, Hervé Niquet et Christophe Rousset font appel à lui... Mais on l'entend aussi dans *Benvenuto Cellini* (le Pape) avec John Nelson, un *Pelléas et Mélisande* revisité par Alexandre Tharaud au Musée d'Orsay, *Jeanne au bûcher* de Honegger avec Jean-Marc Cochereau, *Elias* de Mendelssohn ou *La Passion selon St-Matthieu* avec Kurt Masur, *Le Déluge* de Saint-Saëns ou *La Chute de la maison Usher* de Debussy avec l'Orchestre National de France. Parmi ses projets en 2008-2009 : sous la direction de J.C.

Malgoire, Saint Chamas dans *La Créole* d'Offenbach, une reprise de *l'Enfance du Christ* de Berlioz avec John Nelson à Séville, des tournées avec l'ensemble Clément Janequin en Corée et en Australie.

### **MARC BOUCHER - SACRISTAIN**

Le baryton canadien Marc Boucher mène depuis dix ans une carrière active dans le domaine de l'opéra, du concert symphonique et du récital. Il a fait ses débuts avec l'Orchestre Symphonique de Montréal sous la direction de Charles Dutoit dans le *Requiem* de Duruflé et *La messe de Sainte Cécile* de Gounod. D'un océan à l'autre, il est invité par les meilleurs orchestres du pays, on a pu l'entendre dans *Carmina Burana* de Orff, *Le Messie* de Haendel, le *Requiem* de Mozart *Le Requiem allemand* de Brahms, *La Passion selon Saint Jean* de Bach ou *La Création* de Haydn. A l'opéra il chante Figaro, Don Giovanni, le comte Almaviva, Zurga des *Pêcheurs de Perles* de Bizet et Pelléas dans *Pelléas et Mélisande* de Debussy à New-York et Mexico, Cithéron de *Platée* de Rameau à Athènes sous la direction de Jean-Claude Malgoire. Avec lui il a chanté *l'Ode Anglaise* de Philidor et *La Messe du Couronnement* en 2007, il le retrouvera cette saison dans *Tosca* (le sacristain) et *La Passion selon Saint Matthieu*. Parmi ses autres engagements à venir : des œuvres de Théodore Dubois, Bach, Brahms, Fauré, en France, en Espagne, au Canada... Une part importante de son travail est consacrée à la mélodie française. Avec le pianiste Olivier Godin, il a donné récemment une série de récitals « *Les fleurs du mal de Fauré à Ferré* ».

### **PATRICK ALLIOTTE - SCIARONE**

Après des études musicales au Conservatoire de Marseille, Patrick Alliotte poursuit sa formation de chanteur au CNSM de Lyon dans la classe de Brian Parsons. Il se perfectionne actuellement auprès de Madame Christiane Stuzmann pour la technique vocale et travaille l'interprétation avec le baryton Alain Fondary. En 2000, il fait ses débuts à l'Opéra d'Avignon dans une création contemporaine où il incarne Robinson Crusoë. Il rencontre J. C. Malgoire et collabore depuis aux productions de l'Atelier Lyrique de Tourcoing. Il a été accueilli entre autres par l'Opéra de Lille, l'Opéra de Rennes, l'Opéra de Wiesbaden ou l'Opéra Corum de Montpellier... Patrick Alliotte collabore à deux productions de l'Opéra studio de Genève, dans les rôles d'Osmin (*L'Enlèvement au sérail*) et Basilio (*Le Barbier de Séville*). Il aborde régulièrement l'oratorio et la musique sacrée. Dirigé par Jean-Claude Malgoire, on l'a entendu dans *Idomeneo* de Mozart (La Voce) et de Campra (Neptune), *L'éveillé* (*Le Barbier de Séville* de Paisiello) et Basilio (*Le Barbier de Séville* de Rossini), il sera cette saison Sciarone et le Geôlier dans *Tosca*. D'autres projets : L'Abbé Bridaine des *Mousquetaires au couvent*, le Vice-roi de *la Périchole* et le Dancaïre de *Carmen*.

### **MARIE PLANINSEK - BERGER**

Elle a débuté ses études musicales à 7 ans au sein des Pages de la Chapelle, Maîtrise du Centre de Musique Baroque de Versailles, dirigée par Olivier Schneebeli. Dans le cadre de sa formation, elle participe aux concerts, aux enregistrements, aux productions en France et à l'étranger de la Maîtrise et sous la direction de J.C. Malgoire interprète des rôles d'enfant : l'un des trois garçons dans *La Flûte Enchantée* en 1998/1999, l'Amour dans *Le Couronnement de Poppée* en 2001. Elle intègre en 2001 le Jeune Chœur de Paris dirigé par Laurence Equilbey. Parallèlement, sous la direction de Jean-Claude Malgoire, elle participe à la production en 2002 et 2004 de *Gianni Schicchi* de Puccini (*Gherardino*) et chante Barberine dans *Les Noces de Figaro* de Mozart, ainsi que Bastienne dans *Bastien et Bastienne* de Mozart en 2005. Elle



## ORCHESTRE DU GRAND THÉÂTRE DE REIMS

L'orchestre est constitué de musiciens principalement originaires de Champagne-Ardenne, région où ils enseignent, notamment dans les Conservatoires de Reims, Troyes, Châlons-en-Champagne, Charleville-Mézières, Epernay, Sedan, Vitry - le - François, Laon...

Dans le cadre de la programmation du Grand Théâtre de Reims l'orchestre aborde chaque saison le répertoire lyrique et symphonique ainsi que celui de l'opérette et de la comédie musicale...

De nombreux chefs l'ont dirigé : Paul Ethuin, Andreas Stoehr, Patrick Davin, Jean-Yves Ossonce, Dominique Trottein, Alain Altinoglu, Cyril Diederich, Antonino Fogliani, Vincent Barthe, Jean-Claude Malgoire...

L'orchestre a accompagné l'Ensemble Akadêmia, dirigé par Françoise Lasserre, dans ses tournées régionales (Magnificat de Bach, Requiem de Fauré, Requiem de Mozart, Gloria de Vivaldi, Ode à Sainte Cécile de Haendel).

Il a interprété *Così fan tutte* de Mozart en tournée nationale (production Arcal), *Le Médecin malgré lui* de Gounod, *La Pietra del Paragone* de Rossini ainsi que *Le Médium* et *les Mamelles de Tirésias* en Région Nord Pas-de-Calais.

Il a participé à la création française de l'opéra de Vaughan Williams *Riders to the sea* à Reims, Nanterre et Massy, dirigé par Jean-Luc Tingaud (coproduction Arcal).

Au cours des saisons précédentes, l'orchestre a régulièrement sillonné la Champagne-Ardenne avec diverses œuvres du répertoire symphonique.

L'Orchestre du Grand Théâtre de Reims accompagnera *Riders to the sea* en tournée à Lille, Rennes, Troyes, Dunkerque et Paris / Théâtre de l'Athénée.

Régisseur de production  
**Sylvain Bres**  
intendant général de l'orchestre  
**Patrice Meresse**

<b>Violon solo</b>	Philippe Jégoux
<b>Violon I</b>	Aline Zeller, Catherine Roberti, Nelly Cagneaux, Valérie Medjebeur, Fabien Degueille, Perrine Anquetin
<b>Violons II</b>	Catherine Perlot, Cécile Taillandier, Valérie Jonot, Frédéric Ammann, Laure Potron, Christian Vacon
<b>Altos</b>	Jean-Pierre Garcia, Nathalie Perlot, Cyril Monnois, Boris Vidal
<b>Violoncelles</b>	Loïc Maireaux, Sophie Kalinine, Laurent Bonnefoy, Frédérique Aronica
<b>Contrebasses</b>	Unal Erte, Laurent Mezerette
<b>Harpe</b>	Denis Veith
<b>Orgue</b>	Emmanuel Olivier
<b>Flûtes</b>	Louise Bruel, Séverine Arnould, Bertrand Cote
<b>Hautbois</b>	Réginald Lafont, Julie Eschard
<b>Clarinettes</b>	Jean-Noël Verdalle, Daniel Vilmart
<b>Bassons</b>	Vivian Angelloz, Jean-François Angelloz
<b>Cors</b>	François Leclerc, Gérard Tremlet, Philippe Cochenet, Joël Déon
<b>Trompettes</b>	Eric Gouillard, Rémy Dintrich, Dominique Gonzales
<b>Trombones</b>	Jean-Luc Sauvage, Didier Brévoit, Pierre Bassery
<b>Percussions</b>	Régis Famelart, Christophe Parant, Daniel Sauvage



# New York *Dances*

**Ballet du Capitole de Toulouse**  
Hommage à Balanchine

**Samedi 15 novembre - 20h30**  
**Dimanche 16 novembre - 14h30**

Production du Théâtre du Capitole de Toulouse  
avec le soutien de la Mairie de Toulouse, de la DRAC Midi-Pyrénées,  
Avec le concours de la préfecture de la Région Midi-Pyrénées.

**Réservation : 03 26 50 03 92**  
**grandtheatredereims.com**

 grand  
**Théâtre**  
de **Reims**

Direction Serge Gayraud

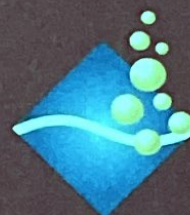




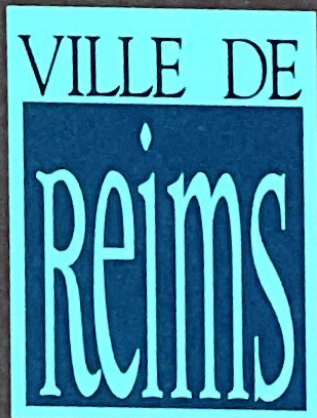
Ministère  
Culture  
Communication

Direction régionale  
des affaires culturelles  
de Champagne-Ardenne

RÉGION  
CHAMPAGNE  ARDENNE



LA MARNE  
CONSEIL GÉNÉRAL



Le Grand Théâtre de Reims est subventionné  
par la Ville de Reims.

avec le soutien du Ministère de la Culture  
et de la Communication, DRAC Champagne-Ardenne,  
de la Région Champagne-Ardenne et  
du Conseil Général de la Marne.



En partenariat avec France Bleu.



Direction Serge Gaymard

[www.grandtheatredereims.com](http://www.grandtheatredereims.com)

Adresse administrative :  
Grand Théâtre de Reims  
13 rue Chanzy - 51100 Reims

Location :  
1 rue de Vesle - 51100 Reims  
Tél. 03 26 50 03 92  
[billetterie@grandtheatredereims.com](mailto:billetterie@grandtheatredereims.com)